



Auteur : DIVERS, choix de JEAN Georges

Illustrateur : dessins d'enfants

Éditeur : Le cherche-midi

Année première édition : 2003

Nombre de pages : 252 p.

Mots-clés : œuvre classique, anthologie • interculturalité • écriture par transposition • art - culture

Résumé

En 1976, les éditions St-Germain-des-Prés inaugurent une nouvelle collection « L'enfant, la poésie », à ne pas confondre avec la collection Gallimard « Enfance en poésie » bien postérieure. L'éditeur précise que cette collection « veut initier les enfants, dès leur plus jeune âge, à la poésie contemporaine, une poésie spécialement écrite pour eux », dans une langue contemporaine et sans mièvrerie. On y trouve, par exemple, *Comptines pour les enfants d'ici et les canards sauvages* de Luc Bérumont, *Enfantaisies* de Jacques Canut, *Mots et merveilles* de Jacques Charpentreau, *Babiolettes* d'Eugène Guillevic, *Fleurs de carnagrole* de Christian Poslaniec ou *Petits poèmes pour cœurs pas cuits* de Jean Rousselot. C'est dans cette collection que Georges Jean a puisé pour composer une **anthologie** conçue à des fins explicitement pédagogiques, organisée en quatre parties : « Découverte du pouvoir des mots », « Découverte de la nature », « Les animaux », « Découverte des autres ». Chaque partie est structurée en chapitres. Par exemple pour la première : « Fantaisies », « Jeux de mots », « La richesse des mots », « Rêves », « Évasion ». Pour la dernière : « Enfance », « Mémoire », « Travail des hommes », « Les sentiments ». Cela donne une idée précise du contenu de cette anthologie où un enfant est souvent le héros des poèmes.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Il est donc tout à fait possible de travailler sur une ou plusieurs de ces entrées. Par exemple, à partir des poèmes issus de « La richesse des mots », peuvent être construites des métaphores transfigurant le réel comme « la porte de neige » de Jean Rivet, les « mots d'eau fraîche » de Christian Da Silva ou « l'eau dormante sourit » de Jean Orizet. On peut également mettre en relation **interculturelle** certains poèmes avec un élément de référence, éventuellement en créant des affiches : « Jacquard, tisserand lyonnais... » de Jean-Claude Busch avec des étoffes ; « Un baobab », de Jean Orizet avec l'esclavage ; « Le miroir et la petite fille » de Michel Luneau avec *Blanche-Neige* ; « La vérité, enfin, sur la chèvre de Monsieur Seguin », de Jean Rousselot avec le conte d'Alphonse Daudet ; ou « Vertige » de Madeleine Le Floch avec des calligrammes d'Apollinaire ou de Pierre Albert-Birot.

L'anthologie peut également être utilisée pour faire écrire les élèves qui **transposeront** ainsi leurs découvertes poétiques en décrivant le réel avec fantaisie, en inventant des jeux de mots, en évoquant leurs propres rêves, en observant les variations des saisons... Et comme les bestiaires sont fort nombreux, il peut être intéressant d'aller chercher en bibliothèque d'autres poèmes, comme par exemple « L'araignée » de Pierre Béarn (les élèves trouveront celles de Pierre Emmanuel, de Madeleine Ley ou de Victor Hugo). Cependant, avant de les lancer dans l'écriture, il est opportun de faire observer aux élèves certaines formes récurrentes dans les poèmes de l'anthologie telles que :

- l'adresse (« viens », « laisse », écoute », « voici comment »...) à propos desquelles on peut se demander qui est convoqué et pourquoi ;
- l'énonciation à la première personne (qui est « je »?).

Cela leur permettra de réfléchir à la façon dont ces formes contribuent à la poésie, et à s'en emparer en tant qu'outils de création.

Point particulier

L'approche **culturelle** des poètes pourra être privilégiée. D'abord en rapprochant tous les textes d'un poète figurant dans ces *Nouveaux trésors*. Par exemple, en lisant à la suite les sept poèmes de Charles Le Quintrec, on voit apparaître deux dominantes : paysages et enfance. Or, en quatrième de couverture du recueil originel « Le village allumé » qui comprend quarante-sept poèmes, il est dit que « le poète nous parle ici de son pays », la Bretagne, « qu'il aime profondément depuis l'enfance. » Autrement dit, rapprocher les textes d'un même poète permet déjà d'apercevoir son propre projet littéraire. Dans un second temps, on fera chercher d'autres poèmes de cet auteur.